

LA BOBINE DE FIL

FARCE EN DEUX ACTES

PERSONNAGES :

MONSIEUR BÊTENOR.—MADAME BÊTENOR.—MADAMOISELLE LISE GUËPENTAILLE (vendeuse). — MONSIEUR FENLEVANT (cocher).

ACTE I.

La scène représente le magasin de nouveautés de la grande maison Blanc & Faïlle. Madame Bêtenor est au comptoir de la mercerie, présidée par Mademoiselle Guépentaille.



Madame Bêtenor.—Je désire avoir une bobine de fil.

Mademoiselle Guépentaille, (arrangeant ses frisons à l'aide d'une glace à main).—Pardon, vous dites ?

Madame Bêtenor.—Une bobine de fil.

Mademoiselle Guépentaille, (continuant à soigner sa chevelure).

—Oui, madame, un moment. Quelle couleur ?

Madame Bêtenor.—Mauve.

Mademoiselle Guépentaille.—Peuse pas que nous en ayons. Nous en avons mais... clair ou foncé ?

Madame Bêtenor.—Clair.

Mademoiselle Guépentaille.—Ah ! voilà. Je savais que nous en avons eu, mais je pensais qu'il n'en restait plus. Voulez vous l'emporter ?

Madame Bêtenor, (se redressant).—Comment, l'emporter ! Certainement non. Vous l'enverrez, 12924 Sherbrooke. Et aujourd'hui sans faute, n'est-ce pas ?

Mademoiselle Guépentaille.—Oui, madame, aujourd'hui sans faute. *Cash ! Cash ! ! Cash ! !* Où donc est-il ce gamin ? Dites-le, numéro 13, prenez ça, vite, et revenez de même. Comment, vous êtes occupé ? J'appelle l'inspecteur si vous ne prenez pas ce paquet immédiatement ! Quoi, des grimaces, mauvais galopin ! Revenez en courant et sauvez-vous.

ACTE II.

(11 heures du soir). La scène représente la chambre à coucher de Monsieur et Madame Bêtenor. Ils dorment profondément tous les deux. Pas de lumière dans la maison, les domestiques sont couchés.

Madame Bêtenor, (sursautant dans son lit).—Hyacinthe ! Hyacinthe ! !

Monsieur Bêtenor.—Hein ! quoi ! Tu ne peux plus dormir maintenant ! Qu'est-ce que tu veux ?

Madame.—Il y a quelqu'un qui sonne.

Monsieur.—Laisse-le sonner. Il n'emportera pas la sonnette toujours.

Madame.—Mais il n'y a personne pour répondre ; les servantes sont couchées, là-haut, elles ne peuvent rien entendre.

Monsieur.—Elles entendraient que ça ne changerait rien. (La sonnette a un accès de delirium tremens).

Madame.—Lève-toi et va ouvrir. Ça doit être quelque chose d'important. Un télégramme peut-

être. Ma mère est malade ! morte, qui sait ? (pleurs et sanglots). Mais dépêche-toi, tu veux me tuer d'angoisse. O, Hyacinthe ! je n'aurais jamais cru cela de toi.

Monsieur, (commençant à être gagné par l'inquiétude).—Où diable a-t-on mis les allumettes ? On ne les trouve jamais, quand on en a besoin. (La sonnette prend des apparences de tocsin). Bien ! bien ! mais par tous les saints, ne démolissez pas la maison, j'y vais. Au fond, c'est peut-être la dépêche de ma nomination de sénateur.

Madame.—Hyacinthe ! tu ne vas pas descendre dans ce costume-là.



Monsieur.—St !. Ah ! ça, est-ce que tu veux que je me mette en habit ?

Madame.—Met-toi quelque chose sur le dos, au moins. Qu'est-ce que tu dirais si c'était une dame ?

Monsieur, (ironiquement).—Une

dame ! Elle serait propre la dame qui s'amuserait à tirer les sonnettes à minuit. Je descends comme je suis, quand même je devrais me trouver en présence d'un régiment d'amazones.

(Il descend, tombe dans une chaise, jure, ne peut pas trouver le bouton de la porte, jure encore. Il ouvre en s'écorchant le pied, rejure de plus bel.)

Monsieur, (dans le vestibule, doucement éclairé par la lune et ressemblant, dans la blancheur immaculée de son costume, à une vierge de féerie).—Hello ! eh, là-bas ! qu'est-ce que vous voulez ?

Fenlevant, (cocher).—Sherbrooke 12924, Bêtenor, est-ce ici ?

Monsieur.—Oui, après ; faites vite !

Fenlevant.—Un paquet de chez Blanc & Faïlle.

Monsieur, (rageant).—Un paquet ! En voilà une heure pour l'apporter ; si j'avais pensé à ça, je serais descendu avec mon revolver.

Fenlevant.—Faut dire ça aux patrons, pas à moi. Ça ne m'amuse pas de venir vous voir en chemise. Ai des ordres d'apporter le paquet, sûr, ce soir, sans faute ; dérangé d'un mille pour ça, c'est moi qui devrais me fâcher et pas vous.



Monsieur.—Ah ! en voilà trop, donnez-moi le paquet.

Fenlevant.—Le v'là.

Monsieur.—Où, idiot ?

Fenlevant.—Vous m'assommez, à la fin, avec votre bobine, tenez. (Il jette le paquet dans le vestibule et se sauve.)

Monsieur.—Ma bobine ! Insolent. J'irai me plaindre demain. Où l'a-t-il jeté ce maudit paquet ?

(Monsieur Bêtenor ferme la porte, se met à quatre pattes, tête partout, jure dans tous les coins, et finit par trouver l'objet, l'emporte en courant et en le tenant entre le pouce et l'index.)

Madame.—Qu'est ce que c'était, mon ami ?

Monsieur, (imitant son épouse).—Qu'est-ce que c'était mon ami ? Je comprends que vous le demandiez. Tenez, madame, c'est ça. (Il défait le papier et montre à Madame Bêtenor une bobine de fil mauve.)

Madame, (la prenant).—Tiens, c'est mon fil mauve !

Monsieur, (furieux).—Votre fil mauve !... Je veux être...

Madame.—Hyacinthe !

Monsieur.—Que le...

Madame.—Monsieur Bêtenor !

Monsieur, (grinçant des dents).—...Non d'un toutou...

Madame.—Vous devriez être honteux de vous emporter comme cela pour rien.

Monsieur.—Rien ! Vous appelez cela rien, que de faire courir à minuit, dans les rues de Montréal, un homme, un cheval et une voiture, pour vous apporter une bobine d'un saperlipopette de fil mauve que vous auriez pu prendre dans votre poche. Rien ! c'est rien peut-être que de réveiller, à minuit, votre mari qui a besoin de tout son repos pour suffire au travail que lui impose votre luxe effrené. Rien ! que de faire courir en chemise, à quatre pattes, la nuit, après une bobine de fil, l'homme dont vous portez le nom. Madame, je veux être pendu si...

Madame, (frivole et digne).—Vous oubliez, Monsieur Bêtenor, que vous parlez à votre femme. Je me refuse à entendre plus longtemps un pareil langage ; je me retire dans la chambre de ma fille. Bonsoir et adieu, monsieur !



Monsieur Bêtenor reste surpris, puis se jette sur son lit. Il a le cœur-hémar, s'agite en criant de minute en minute : "Tiens, v'là la bobine. Oh ! cette bobine ! Madame, quand vous sortirez, prenez votre bobine ! Ah ! une bobine !"

L'UTILITÉ DES MOUCHES

—Que la peste soit des mouches ! s'écria le bedeau.

—Bénies soient les mouches, ajouta le prédicateur, ce sont elles qui empêchent mon auditoire de dormir.

CHANGEMENT REGRETTABLE

Pasteur (en tournée d'adieux).—Vous avez tort, chère madame, de tant vous désoler de mon départ ; vous aurez un meilleur pasteur que moi, dans mon successeur.

Vieille dame.—Je n'en crois pas un mot ; j'ai déjà assisté à quatorze changements et chaque fois le nouveau venu était plus mauvais que l'autre.